

Contact : **MNP ENTREPRISE**

18-10, rue du Faubourg du Temple
75011 Paris, France
Tel. : +33 1 55 28 30 99 / Fax : +33 1 40 76 09 89
Email : olivia@mntp-entreprise.com / www.mntp-entreprise.com

International sales : **FUNNY BALLOONS**

In Sundance from January 17th to 22nd
Peter Danner
Mobile +33 6 74 49 33 40 – pdanner@funny-balloons.com

Paris Office

4 bis rue Saint Sauveur
75002 Paris, France
Tel. : +33 1 40 13 05 84 / Fax : +33 1 42 33 34 99
Email : info@funny-balloons.com / www.funny-balloons.com

International press : **Emmanuelle Zinggeler**

Mobile +33 6 07 84 66 06 – ezinggeler@hotmail.com

Sundance publicist : **WORLD COMPETITION**

Maria E. Lanao
Direct line 435 776 7928 / Mobile 786 444 2700
Fax 435 658 3457 – maria_lanao@sundance.org

The pictures and press kit of the film can be downloaded at
www.funny-balloons.com & www.image.net

LOUISE MICHEL

A FILM BY **BENOIT DELEPINE** AND **GUSTAVE KERVERN**

LOUISE MICHEL

A FILM BY BENOIT DELEPINE AND GUSTAVE KERVERN

SYNOPSIS

A factory somewhere in French Picardie.

A few months after a downsizing, the female workers are on the alert. On this day, the director calls in them for a little surprise, brand new scrubs in this case, with their forenames embroidered on...

A gift that puts everyone at rest.

Hope is back. Before they get back home, around ten workers celebrate the event at the corner café.

On the next morning, it's a consternation: machines, offices, everything has been cleared off during the night.

The management is on the loose, accomplice of a swift outsourcing.

Total disenchantment.

Gathered in the café where they were the day before, the union delegate announces the amount of their compensation: 2000 euros each, against 40 years spent working in the factory.

Scandalized but realists, they decide to pool this money in order to finance a redeployment project.

Several ideas are considered: creating a new company, taking over a trade... But nothing arouses their enthusiasm.

Louise, the wildest of all, opens up her mouth.

She has a workable & affordable idea: to hire a professional hitman to kill the boss! Unanimous agreement.

She is in charge of finding the hitman.

She is about to choose the most pathetic killer of his generation: Michel.

Together, they will hunt down the rogue boss.

Their trip will lead them from Amiens to Brussels to end up in a faraway tax haven.

A half anarchist, half burlesque adventure that will conclude with a nice baby, though not at all conceived as they are usually supposed to be...



SYNOPSIS

Une usine quelque part en Picardie.

Après un plan social quelques mois auparavant, les ouvrières sont sur le qui vive. Ce jour-là, le directeur les convoque pour leur faire une petite surprise, en l'occurrence des blouses neuves, avec chacune leur prénom brodé dessus... Un cadeau qui rassure tout le monde. L'espoir revient. Avant de retourner chez elles, une dizaine d'ouvrières fêtent l'événement au café du coin.

Le lendemain matin c'est la consternation : les machines, les bureaux, tout a été déménagé pendant la nuit. La direction est en fuite, complice d'une délocalisation expresse. La désillusion est totale.

Réunies dans le même café que la veille, la déléguée syndicale annonce le montant de leurs indemnités : 2000 euros chacune, pour parfois 40 ans de travail dans la maison.

Scandalisées mais réalistes, elles décident de mettre cet argent en commun pour financer un projet de reconversion. Plusieurs idées de création d'entreprise ou de reprise de commerce sont lancées en l'air, sans grand enthousiasme.

Louise, la plus sauvage de toutes, ouvre enfin la bouche. Elle a une idée à la fois faisable et abordable : faire buter le patron par un professionnel !

L'accord est unanime.

C'est elle qui est chargée de trouver un tueur à gages.

Elle va choisir le tueur le plus minable de sa génération : Michel.

Ensemble, ils vont partir à la recherche du patron voyou.

Le voyage les mènera progressivement loin de leur région qu'ils n'avaient jamais quittée, d'Amiens à Bruxelles, pôle économique de l'Europe, et perdus entre ses immeubles d'affaires, son tramway et son multilinguisme, ils finiront dans un lointain paradis fiscal parmi les yachts rutilants et les bâtiments de luxe, où ils trouveront enfin la somptueuse demeure de celui qu'ils cherchaient.

Une aventure mi-anarchiste mi-burlesque qui se terminera par un joli bébé, mais pas du tout comme on les fait d'habitude...

DIRECTORS' NOTE

Our aim is to create a hilarious jet-black comedy.

We want a film with a free style, edited and framed in a simple, yet original, manner.

We want our protagonists to be likeable yet radical.

We want a social western where the best of people can become villains, and where the villains are criminals on a never-seen before level.

From our previous films, we wish to maintain the sense of rhythm and original framing, the omnipresence of sound, even in periods of long silence. Dialogue will be kept to a minimum but the words will pack a punch and the actors will ad-lib in their interaction.

We want to include quirky music with an extreme tone, but which maintains a level of credibility throughout.

Our film will be more concerned with the human story and less with the aesthetics.

We want our crew to be small yet flexible, to capture all the unplanned moments with a lot of intensity.

We want the film to capture the essence of the countries in which it's set.

We want washed-out colors to be prominent throughout, like the Northern sky.

We want the rough and direct sound of the film to impact on the audience, without exception.

We want a film that affects the audience. If it is successful, all the better!

Benoit Delépine and Gustave Kervern

NOTE D'INTENTION DES REALISATEURS

Nous voulons une comédie noire vraiment drôle et vraiment noire.

Nous voulons un film libre, au montage et aux cadres épurés.

Nous voulons deux personnages principaux à la fois radicaux et attachants.

Nous voulons un western social d'aujourd'hui, où les gentils peuvent devenir méchants, et où les méchants sont des voyous d'un nouveau genre, rarement dépeint au cinéma.

Nous voulons garder de nos deux précédents films le sens du rythme et des images originales, du son omniprésent même dans ses longs silences, du dialogue rare mais juste, du jeu spontané.

Nous voulons ajouter dans celui-ci une musique décalée, un ton plus loufoque mais crédible de bout en bout, un univers peut être moins esthétique mais encore plus humain.

Nous voulons garder une équipe de tournage peu nombreuse et souple, pour pouvoir exploiter à tout moment les moments d'une intensité rare qu'offre parfois la réalité.

Nous voulons un film ancré dans les pays qu'il traverse.

Nous voulons une image en couleurs délavées, comme les ciels du Nord.

Nous voulons un son direct, âpre, sans concession.

Nous voulons d'abord un film qui marque. Et tant mieux s'il marche !

Benoit Delépine et Gustave Kervern



BENOÎT DELÉPINE & GUSTAVE KERVERN

BIOGRAPHY

Benoit Delépine and Gustave Kervern acquired their skills and knowledge working on television for 15 years, by writing and performing sketches. The former learned his skills on the programs *Guignols de l'Info* and *Groland* (both satires), and the latter on the program *Le plein de Super* (a rock and roll program).

They met each other 9 years ago whilst working together on the program *Grolandsat*, a liberal production which allowed them to test new narrative techniques, while at the same time allowing them to produce more elaborate short stories.

They worked together on *Toc Toc Toc*, a comedy series which gave them the opportunity to meet Maurice Pialat, who would encourage them to move into cinema, and *Don Quichotte de La Revolution*, a road movie about an anarchist biker who is accompanied by a pizza-delivery boy on a moped.

For their first film as directors, *Aaltra* (shown at numerous international film festivals), they wanted to show a side of life which is often missing in productions nowadays, teaming up professional actors with everyday people. They wanted to combine both visible and invisible camera styles, scripted and improvised dialogue, always exploiting, to the maximum, the locations and the characters they encountered during the production. As such, meeting Aki Kaurismaki was a seminal moment in their lives.

Their first feature film was critically acclaimed and well received by the audience, encouraging them to continue their collaboration with *Avida*, a metaphysical, absurd and surrealistic comedy presented at the 2006 Cannes Film Festival in official selection, out-of-competition.

Louise-Michel is their third feature film as writers-directors.

Benoit Delépine, born 1958.

Gustave Kervern, born 1962.

BIOGRAPHIE

Benoit Delépine et Gustave Kervern ont fait leurs premières armes (pendant 15 ans!) à la télévision, en écrivant et jouant des sketches. Pour l'un, ce fut les *Guignols de l'Info* et *Groland* (émissions satiriques), pour l'autre *Le plein de Super* (émission rock).

Ils se rencontrent tous deux, il y a 9 ans, en travaillant ensemble sur *Grolandsat*, une émission totalement libre, tournée en DV, qui leur permet de tester de nouvelles solutions de narration ; tout en écrivant des petites fictions de plus en plus élaborées.

A leur actif, *Toc Toc Toc*, une série comique grâce à laquelle ils rencontrent Maurice Pialat qui les poussera à faire du cinéma, et *Don Quichotte de la Revolution*, un road-movie mené par un motard anarchiste suivi d'un livreur de pizza en mobylette.

Pour leur premier film en tant que réalisateurs, *Aaltra* (présenté dans de nombreux festivals internationaux), ils ont voulu retrouver la vie, qui parfois manque au cinéma actuel, en mêlant acteurs et non-acteurs, camera visible et invisible, textes écrits ou improvisés, tout en exploitant au maximum les lieux et les rencontres humaines faites pendant le tournage. Celle de Aki Kaurismaki restera pour eux un grand moment de leur vie.

Ce premier long-métrage, salué par la critique, connaît un beau succès d'estime qui encourage les deux réalisateurs à poursuivre leur collaboration avec *Avida*, une comédie métaphysique, absurde et surréaliste, projetée en 2006 à Cannes Hors Compétition.

Louise-Michel est leur troisième long-métrage en tant qu'auteurs-réalisateurs.

Benoit Delépine, né le 30 Août 1958.

Gustave Kervern, né le 27 Août 1962.



GUSTAVE KERVERN FILMOGRAPHY / FILMOGRAPHIE

Cinema :

- 2008 **LOUISE-MICHEL** winner best screenplay competition at the San Sebastian Film Festival
writer, director, producer / *auteur, réalisateur, producteur*
- 2006 **AVIDA** official selection out-of-competition at the Cannes Film Festival
writer, director, actor / *auteur, réalisateur, acteur*
- 2006 **ENFERMÉS DEHORS** by / *de* Albert Dupontel , actor / *acteur*
- 2004 **AALTRA** official selection in competition at the Rotterdam Film Festival (Netherlands)
writer, director, actor / *auteur, réalisateur, acteur*
- 1996 **DELPHINE : 1. YVAN : 0** by / *de* Dominique Farrugia , actor / *acteur*

Television :

- 2000-2008 **GROLAND** Canal+ satirical program / *émission satirique*, writer, actor / *auteur, acteur*
- 2003 **CAMÉRA CAFÉ M6** , actor / *acteur*
- 1999 « **H** » Canal+ series , actor / *acteur*
- 1994-1995 **LE PLEIN DE SUPER** Canal+ musical program / *émission musicale*
with / *avec* Yvan Le Bolloc'h and Bruno Solo , writer, actor / *auteur, acteur*
- 1995 **AUDIARD EN TOUTES LETTRES** documentary / *documentaire* , writer / *auteur*

BENOÎT DELÉPINE FILMOGRAPHY / FILMOGRAPHIE

Cinema :

- 2008 **LOUISE-MICHEL** winner best screenplay competition at the San Sebastian Film Festival
writer, director, producer / *auteur, réalisateur, producteur*
- 2006 **AVIDA** official selection out-of-competition at the Cannes Film Festival
writer, director, actor / *auteur, réalisateur, acteur*
- 2004 **AALTRA** official selection in competition at the Rotterdam Film Festival (Netherlands)
writer, director, actor / *auteur, réalisateur, acteur*
- 1998 **MICHAEL Kael** writer, actor / *scénariste, acteur*
- 1996 **A L'ARRACHÉ** short film / *court métrage* prized at Gérardmer (France)
writer, director, actor / *auteur, réalisateur, acteur*

Television :

- 1992-2008 **GROLAND** Canal+ satirical program / *émission satirique*, writer, actor / *auteur, acteur*
- 1990-1996 **LES GUIGNOLS DE L'INFO** Canal+ , writer / *auteur*
- 1989 **DYNAMO** La Sept, cultural program / *émission culturelle* , producer / *producteur*
- 1988 **Canal+** writer of various short programs / *auteur de plusieurs séries de programmes courts*

Benoît Delépine was editor of the CREATION magazine and has written the scripts of the comic books *L'imposteur*, *La Bombe* and *God Killer*.

Benoît Delépine a été rédacteur en chef du magazine *CREATION* et a écrit les scénarios des bandes-dessinées *L'imposteur*, *La Bombe* et *God Killer*.



BENOÎT DELÉPINE & GUSTAVE KERVERN

INTERVIEW

Where did you learn the craft of filmmaking? What has been your main inspiration?

We didn't learn the thousands of possible special effects at cinema school. In cinematographic terms, we are really bumps. Our camera never moves, there is no or very little music. We only place people and things in front of the camera: it's our philosophy. It's really not that difficult to create camera movements, beautiful effects, but what is really difficult is not to surrender to lazy methods, technology and clichés.

Louise-Michel is a film about anarchy. We can't direct a film about anarchy with techniques used in commercials. The driving force of our films is humanity. When we watch films these days, we sometimes have the feeling that we are extra-terrestrials. An anarchic film is a film that respects life. Therefore it can't consist of three thousand camera shots, all moving in different directions...



Louise-Michel is, like our previous films, a feature made with friends, with people we admire and with people we met all across France, Belgium and Jersey. Yolande Moreau, Bouli, Benoît Poelvoorde, Siné, Albert Dupontel, Philippe Katerine and Denis Robert are all kindred-spirits. In our previous films we worked with Arrabal, Jean-Claude Carrière, Chabrol, Luz, Vuillemin. Why did all these talents agree to work with us? Maybe thanks to *Groland*, in which we exhibited a lot of energy. These people don't only come for fun. They know there are artistic and political issues at the heart of our work.

We never screen-test the people we choose, because we are too shy to ask them to do that. It's an arbitrary choice and perhaps a little weird, but it's the way we work. The workers around Louise are mostly genuine textile workers who have lost their jobs. We weren't sure if they would be able to play the roles. Gustave went discretely

Où avez-vous appris à faire du cinéma ? Quelles sont vos inspirations ?

On n'a pas appris les milliers d'effets possibles dans une école de cinéma. En terme cinématographique, on est des clochards ! Notre caméra ne bouge pas, la musique est inexistante ou très rudimentaire. On fait faire des choses à des gens devant une caméra : c'est une philosophie. Ce n'est pas si difficile de faire des mouvements de caméra, des jolis effets, mais ce qui l'est, c'est de résister aux facilités, à la technique et aux clichés.

Louise-Michel, c'est un film sur l'anarchie. On ne peut pas réaliser un film sur l'anarchie avec des techniques de publicitaire. Ce qui compte dans les films, c'est l'humanité. Quand on regarde le cinéma actuel, on a parfois l'impression d'être des extra-terrestres. Un film anarchiste, c'est un film qui respecte la vie. Ça ne peut pas être trois mille plans avec une caméra qui bouge dans tous les sens...

Donc, *Louise-Michel* est, comme nos précédents films, un long-métrage fait avec des copains, des gens qu'on admire, ou des personnes qu'on a croisées un peu partout en France, en Belgique, à Jersey... Yolande Moreau, Bouli, Benoît Poelvoorde, Siné, Albert Dupontel, Philippe Katerine ou Denis Robert, ce sont avant tout des voisins d'esprit. Sur nos précédents films, il y avait Arrabal, Jean-Claude Carrière, Chabrol, Luz, Vuillemin... Pourquoi tous ces gens de talent acceptent-ils spontanément de bosser avec nous ? Peut-être grâce à *Groland*, où l'on dégage une grosse énergie. Même si tous ces gens ne viennent pas sur un tournage uniquement pour s'amuser, et qu'ils savent qu'il y a un enjeu artistique, politique à la clé.

On ne fait jamais de bout d'essai avant de faire tourner les gens que nous avons choisis. On est bien trop timides pour oser demander ça ! C'est un choix arbitraire, parfois aberrant, mais on y tient. Les ouvrières qui entourent Louise, qui sont pour la plupart des vraies ouvrières du textile ayant été licenciées, on ne savait pas si elles sauraient jouer ou non. Alors, Gustave est allé discrètement s'asseoir à leur table, pour entendre leur conversation, la musique de leurs voix. Mais dès qu'il s'est assis, elles n'ont plus prononcé un mot entre elles ! Donc, on s'est lancé un peu au hasard, au ressenti, à l'instinct.

Pour nous, faire un film, c'est avant tout une aventure humaine marrante, enrichissante. Après, on essaie de transformer cette aventure, ces rencontres, pour que ça donne un film qui touche le public. Évidemment, ce serait génial que le public soit nombreux, bon, mais le film est fait, c'est le plus important. Et puis, un film qui parle des ouvrières, des délocalisations, des paradis fiscaux, on est ravis qu'il arrive dans le contexte politique actuel, on aimerait bien qu'il contribue à l'exploser ! En fait, c'est le premier film sur ce sujet. C'est bizarre : des millions de voyous se sont déjà fait trucider dans l'histoire du cinéma, mais rarement des patrons !

Au fait, pour les rôles de patrons, nous avons aussi fait appel à deux amis « patrons » : Hervé Desinge (ex-boss de *L'Écho des Savanes*) et Jean-Luc Ormières (le producteur du DVD d'*Aaltra*), deux patrons voyous mais dans le bon sens du terme !

Quand on commence un film, on ne sait pas ce qu'il va devenir. C'est voulu. C'est comme quand tu attends un gosse : tu le fais, et tu verras après. On aime les imprévus, l'inattendu. Sinon, on s'ennuie sur un tournage. Et puis si, on croit en quelque chose : le destin. Des coups de bol qui font que tout marche comme « papa dans maman ». Mais en réalité, sur un tournage, on est très concentrés, donc on a une acuité spéciale : on voit autour de nous des choses qu'on ne verrait pas autrement. Dans une des scènes, Michel descend une vache au pistolet. On doit

to their tables to listen to their conversation and the sound of their voices! But, as soon as he sat down, everybody became mute. So we worked randomly, with feeling and instinct.

For us, making a film is first an enriching and funny human adventure. We then try to convey this adventure in a way that affects the audience. Obviously it would be wonderful if many people see the film. But, anyhow, the film is finished and that is the most important thing. We would love for our film, which is about workers, relocations and fiscal paradises, to help change the actual political landscape. As a matter of fact, ours is the first film based on this topic. It's strange: millions of criminals have been mown down in the history of cinema but rarely do we see this happening to big company owners.

To help us with the parts of the executives, we sought help from two "rebel" bosses and friends: Hervé Desingé (former director of the magazine *L'Echo des Savanes*) and Jean-Luc Ormières (the producer of the *Aaltra* DVD).

When we start working on a film, we never know what it is going to become. That's what we want. It's the same when a baby is conceived: you make it and then you see how things work out. We like unexpected things because without them we would become bored on set. We believe in destiny. During production we are really focused and we can see some things that we normally wouldn't be able to see. In one scene, Michel kills a cow with a pistol and we have to see him doing that. Without special effects, it would be impossible to do. In that particular case, during the production, we found a man who makes exhibited plastic cows in real size. So, we bought one for three thousand euros, painted it and attached a string. And, so, we had our scene. That's destiny!

The idea of the film has to be really original. We made it with only 260 camera shots – a record. But something happens in all of them. In each scene we want something unexpected and surprising. For example, when Gus is working on the boat as a mariner, and simply tells his colleague "I'm going to collect them...", we thought it was too conventional. So, we thought about introducing something original into the scene: we made him kiss his colleague before leaving. We will never know what happens to the two homosexual mariners, but the kiss works because the most important thing in cinema is not reality, but mystery.

Louise-Michel ends with the assassination of a billionaire and his family. It's a "happy ending" that's not really a "happy ending", just as in all our films. We want the audience to leave the theatre smiling, feeling excited and ready to fight. We are not sure if this film will be successful when it is released theatrically, but the important thing is the long-term. Maybe one day a teenager will watch this film on television and he will have new ideas, new desires. That would make it a winning bet for us.

Our last film, *Avida*, was a very mysterious film. So mysterious that nobody in France understood it. The critics didn't understand that it was a political and ecological sci-fi film, which was warning us about impending catastrophes. Poor people will have to unite and take refuge in the mountains to avoid the death programmed for them by the rich. We are certain this will happen in the future and we wanted to show this in the film.

Louise-Michel confirms our pessimistic and anxious vision of humanity. One has to be stupid to be optimistic in 2008. What we say in *Avida* is that we have to create enclaves where authentic artists can take refuge and continue to create. We invented one such enclave with the television program *Groland* and we try to do the same in life. For example, Benoît and his friends are creating one in Angoulême, in old slaughter houses. The name of that will be MAKI (Museum of Kontemporary Improbable Art). That's modern anarchy: no bombs, but creating alternatives.

apercevoir la cible descendre et juste derrière, la vache s'écrouler. Sans effets spéciaux, c'est juste impossible à faire ! Eh bien, sur le tournage, en se promenant, on a croisé un type qui exposait des vaches en plastique grandeur nature. On en a acheté une 3000 balles, on l'a peinte, on l'a reliée à fil et c'était réglé ! Le destin !

L'idée, c'est que notre film ne ressemble à aucun autre. Il ne compte que deux cents soixante plans – record battu, selon tous les monteurs ! – mais il se passe quelque chose dans chacun d'entre eux. On refuse la scène d'illustration pure, il faut que ce soit inattendu, étonnant. Par exemple, quand Gus joue le marin sur le bateau, qui dit à son collègue : « Je vais les chercher... », on s'est exclamé : « Attention ! Série télé française ! » On s'est pris la tête quelques minutes en se demandant quoi inventer pour que ça dérape un tout petit peu, et puis voilà : Gus dit la phrase et roule une pelle à son collègue avant de S'éclipser. On ne connaîtra pas l'histoire des deux marins pédés sur leur bateau, et d'ailleurs, on remarquera peut-être à peine le truc, mais leur baiser fonctionne ! Le plus important au cinéma, ce n'est pas la réalité, c'est le mystère.

Louise-Michel se termine sur l'assassinat d'un milliardaire et de sa famille. C'est un *happy end* qui ne ressemble pas



vraiment à un *happy end*, comme, d'ailleurs, dans tous nos films. On veut qu'en sortant de la salle après avoir vu notre film, les gens aient la banane, qu'ils soient remontés, prêts à se battre. On ne sait pas si *Louise-Michel* marchera en salle à sa sortie, ce qui compte, c'est le long terme. On se dit qu'un gamin de 16 ans, perdu dans sa campagne, le verra peut-être un jour sur Arte, que ça lui donnera peut-être des idées, des envies. Alors, ce sera un pari gagné. Même si les gamins de 16 ans perdus dans leur campagne ne passent pas forcément leur vie devant Arte...

Notre précédent, *Avida*, était un film plus mystérieux. Tellement mystérieux qu'il n'a pas du tout été compris en France. Les critiques n'ont pas vu qu'il s'agit d'un film de science-fiction politique et écologiste, qui montre la catastrophe qui nous guette. Les pauvres devront s'unir et se réfugier dans les montagnes pour échapper à la mort programmée par les riches. Et bouffer des blattes, oui ! On est convaincus que c'est l'avenir de la planète, et on le montrait simplement...



How did you choose your characters?

French cinema is more interested in the middle-class, executives, novelists and actors. As soon as a film is about working class, it becomes very serious. We just wanted to create a comedy that takes place in social reality, a film somewhere between the Dardenne and the Coen Brothers.

Our characters are both strange and terribly average, but very much a mirror of what people are nowadays. The conspirator engineer, played by Benoît Poelvoorde, who recreates the events of 9/11 in his garden, is inspired by some members of our families: engineers and executives who had to relocate to Poland in order to keep their jobs. He's a man representative of our times, a paranoid individual, who does no longer believe what he is being told. Our characters in the film are lost people who are not in the correct place. In the film, Michel says "it's important to be one's own boss". He doesn't understand what he means. He just repeats what he hears without catching the meaning.



We wrote the film for Yolande and Bouli. Without either of them, we wouldn't have made the film. Maurice Pialat told us before dying that the worst thing that could happen to a filmmaker is to be on a film set with an actor he hasn't chosen or who deceives him in the first take. We were never disappointed with Yolande and Bouli. Humanly and artistically. Yolande has a real presence that doesn't require words. She is powerful and unpredictable. Bouli acts extraordinarily, always in movement, fragile and vacillating between two doubts. These types of people are amazing because they manage to convincingly capture the very essence of their characters. Non professional actors can be extraordinary too.

For example, the person who plays the role of the cancer-stricken Jennifer, Miss Ming, a real life poet whom we met on a beach while filming *Avida*, agreed to shave her head for the film, the only condition being that Gus would shave it. She has a real presence in the film and a beguiling look. A cinematographic event!

The chance encounters we had with people who gave us the gift of participating in the film are numerous. Not to mention those with people who refused to appear in the film! We particularly remember meeting a man named Arthur while scouting in Jersey. He was a sixty year old Frenchman, drifting totally drunk in one of the island's bar. He was hitting the floor with one foot, shouting like a real pirate. In a confident mood, he later told us: "I have all the blueprints of the Bity castle where Chirac lives. When he is no longer president, I will shoot him!" We thought he really had to appear in our film and decided to write a scene for him. But when we were ready to shoot, we couldn't find him anymore. We hope nothing will happen to Chirac...

© 2008 DANGER PUBLIC

Louise-Michel confirme notre vision de l'humanité, qui est assez noire, assez anxieuse. En même temps, un mec optimiste en 2008, c'est juste un crétin, non ? Ce qu'on dit dans *Avida*, c'est aussi qu'il faut créer des enclaves pour que les artistes authentiques puissent s'y réfugier et continuer à créer. Ce genre d'enclave, on en a inventé une à la télé avec *Groland*, mais on essaie aussi dans la vie. Par exemple, Benoît et des potes en créent une en ce moment à Angoulême, dans les anciens abattoirs. Ça va s'appeler le MAKI (Musée d'Art Contemporain Improbable) et ce seront plusieurs milliers de mètres carrés mis à disposition des artistes qui s'y réfugieront. C'est ça, l'anarchie moderne : pas foutre des bombes, mais créer des alternatives.

Comment choisissez-vous vos personnages ?

Le cinéma français s'intéresse surtout aux milieux bourgeois, les cadres, les romanciers, les acteurs... Et dès qu'il se focalise sur les ouvriers, c'est un film terriblement sérieux. Nous, on voulait faire une Comédie inscrite dans la réalité sociale, un film mi-Dardenne mi-Coen !

Nos personnages sont à la fois étranges et caricaturaux, mais ce sont quand même des gens d'aujourd'hui. L'ingénieur conspirateur, interprété par Benoît Poelvoorde, qui se rejoue le 11 septembre dans son jardin, est inspiré de cas dans nos familles. Des ingénieurs, des cadres sup' qui ont dû se délocaliser en Pologne, ou sinon, c'était la porte. C'est un citoyen de notre époque, parano, qui ne croit plus ce qu'on lui dit. Les gens ne sont plus dupes de rien, ils savent qu'il faut se méfier de ce qu'on nous raconte. Nos personnages sont surtout des gens perdus, pas à leur place. Quand Michel dit : « C'est important d'être son propre patron », il colporte une des bêtises que les gens répètent sans même comprendre ce qu'elles signifient.

Bouli et Yolande, on a écrit le film pour eux. Si l'un des deux avait dit non, on n'avait plus qu'à tout jeter. Et ce n'est pas une façon de parler. Avant de mourir, Pialat nous avait bien dit que le pire qui puisse arriver à un cinéaste, c'est de se retrouver sur un plateau avec un comédien qu'il n'a pas vraiment choisi, ou qui le déçoit dès la première prise. Avec eux, on n'a jamais été déçus. Humainement et artistiquement. Une présence évidente pour Yolande, qui n'a pas besoin de dire un mot pour être là, à la fois puissante et imprévisible. Et un jeu extraordinaire pour Bouli, toujours en mouvement, fragile, oscillant entre deux doutes. Des gens comme ça sont géniaux parce qu'ils sont encore aussi vrais que des non-comédiens ! Parce que les soi-disant amateurs aussi peuvent être des acteurs extraordinaires.

Par exemple, la fille qui interprète Jennifer la cancéreuse, c'est Miss Ming, une poétesse qu'on a croisée sur la plage quand on tournait *Avida*. Elle a accepté de se raser la tête pour le film, insistant pour que ce soit Gus qui le fasse. Bizarre de raser la tête d'une femme... Elle a une vraie présence dans le film, un regard incroyable. Un vrai choc cinématographique.

Les gens trouvés au hasard de la vie et qui nous ont fait le cadeau d'apparaître dans le film, ils sont nombreux. Sans compter ceux qui n'ont pas voulu ! On se souvient en particulier d'un certain Arthur lors de notre repérage à Jersey. C'était un Français d'une soixantaine d'année qui errait, ivre mort, dans un bar de l'île.

Il parlait en tapant du pied, éructant comme un vieux pirate. Sur le ton de la confiance, il a fini par lâcher : « J'ai tous les plans du château de Bity, où habite Chirac. Dès qu'il n'est plus président, je le bute ». On s'est dit qu'il devait vraiment figurer dans le film et on l'a inclus dans le scénario. Mais, au moment du tournage, impossible de remettre la main sur Arthur. On espère qu'il n'arrivera rien à Chirac...

© 2008 DANGER PUBLIC



YOLANDE MOREAU

BIOGRAPHY

Yolande Moreau was brought up in Belgium where she received a conservative Catholic education. After living a more liberal life in her teens, she went on to study at the LECOQ School in Paris, developing a strong interest in acting and in theatre. In 1982, she attends theatre expression classes while beginning to write *Sale Affaire*, a love and murder mystery. In 1985, director Agnes Varda notices her on stage at the Avignon Theatre Festival and offers her first part in a film in *Sans toit ni loi*. Four years later she joins the theatre group of Jerome Deschamps with whom she creates the cult characters of the Canal + television program *Les Deschiens*. This opens for her the doors to the world of cinema: in 2001, she is *Amélie Poulain's* concierge in the successful film by Jean-Pierre Jeunet. In 2003, she stars in the comedy *Ze Film* by Guy Jacques, in *Folle Embélie* by Dominique Cabrera and in *Bienvenue chez les Rozes* by Francis Pallau. In 2004, she co-directs her first feature film, *Quand la mer monte*, with her friend, the director of photography Gilles Porte. She plays the role of Irene, a touching representation of an actress travelling in the North who encounters Dries, who is carrying paper statue of a giant. She wins a Cesar as best actress for her interpretation. The French Film Academy awarded the film another Cesar as best first feature film, which she shares with Gilles Porte.

Yolande Moreau also starred in numerous prestigious television films and is an accomplished stage actress.

BIOGRAPHIE

Après une enfance en Belgique, Yolande Moreau reçoit une éducation catholique traditionnelle et passe une adolescence plus délurée, avant de suivre une formation à l'École LECOQ, Paris. Elle prend rapidement conscience de son goût pour le jeu et le théâtre. Elle suit des cours d'expression théâtrale tout en commençant en 1982 l'écriture de *Sale affaire*, sombre histoire d'amour et de meurtre. En 1985, alors qu'elle est sur scène au festival d'Avignon, la réalisatrice Agnès Varda la remarque et lui propose son premier rôle au cinéma dans *Sans toit ni loi*. Quatre ans plus tard, elle choisit d'intégrer la troupe de Jérôme Deschamps avec laquelle elle crée les personnages cultes du programme télévisé de Canal +, *Les Deschiens*. Les portes du cinéma s'ouvrent dès lors à elle : en 2001, elle incarne la concierge d'*Amélie Poulain* dans le film à succès de Jean-Pierre Jeunet. En 2003, elle joue à la fois dans la comédie *Ze Film* de Guy Jacques, dans *Folle Embélie* de Dominique Cabrera et dans *Bienvenue chez les Rozes* de Francis Pallau. Elle se lance dans la réalisation en 2004 et signe son premier film *Quand la mer monte* avec son compère le chef opérateur Gilles Porte. Le rôle d'Irène, comédienne touchante qui parcourt le Nord pour présenter son spectacle et qui rencontre Dries, porteur d'un géant de papier, lui vaut le César de la Meilleure Actrice. L'Académie des Césars récompense une seconde fois le travail de Yolande Moreau en lui décernant le prix du Meilleur Premier Film qu'elle partage avec Gilles Porte.

Yolande Moreau a également joué dans de nombreux téléfilms prestigieux et est une comédienne accomplie de théâtre.



SELECTIVE FILMOGRAPHY / FILMOGRAPHIE SELECTIVE

As writer-director / *comme réalisatrice-scénariste* :

- 2003 **QUAND LA MER MONTE** co-directed with / *co-réalisé avec* Gilles PORTE
César 2005 for Best Actress
César 2005 for Best first feature film
2004 Louis DELLUC Prize for Best First Feature Film / Ognon Pictures Productions

As actress / *comme comédienne* :

- 2008 **LOUISE-MICHEL** by / *de* Gustave Kervern & Benoît Délépine
2008 **SÉRAPHINE** by / *de* Martin Provost
2006 **LES SAPINS BLEUS** by / *de* Romuald Beugnon
2006 **VELLINI** by / *de* Catherine Breillat
2005 **PARIS, JE T'AIME** by / *de* Sylvain Chomet
2005 **ENFERMES DEHORS** by / *de* Albert Dupontel
2004 **LE COUPERET** by / *de* Costa Gavras
2004 **ZE FILM** by / *de* Guy Jacques
2003 **QUAND LA MER MONTE** by / *de* Yolande Moreau & Gilles Porte
2002 **BIENVENUE CHEZ LES ROZES** by / *de* Francis Pallau
2000 **LE FABULEUX DESTIN D'AMELIE POULAIN** by / *de* Jean Pierre Jeunet
1998 **LE VOYAGE A PARIS** by / *de* Marc Henri Dufresne
1997 **QUE LA LUMIERE SOIT** by / *de* Arthur Joffé
1996 **UN AIR SI PUR** by / *de* Yves Angelo
1995 **LA BELLE VERTE** by / *de* Coline Serreau
1995 **LE BONHEUR EST DANS LE PRE** by / *de* Etienne Chatiliez
1994 **LE HUSSARD SUR LE TOIT** by / *de* Jean Paul Rappeneau
1992 **GERMINAL** by / *de* Claude Berri
1988 **JOUR DE CONGE** by / *de* Carole Lagagneres
1985 **SANS TOIT NI LOI** by / *de* Agnès Varda
1984 **7 PIECES, S.D.B. CUISINE** by / *de* Agnès Varda (short film / *court métrage*)



BOULI LANNERS

BIOGRAPHY

Born in Belgium in 1965, near an orchard, Bouli Lanners studies at the Royal Academy of Arts in Liège. A painter and self-taught artist, he experiences every level of production work before becoming popular on Canal+ Belgium with the television program *Les Snuls*. He has also acted in numerous television films.

In 1999, he writes and directs *Travellinckx*, a road movie filmed in super 8 mm and in black and white presented at festivals around the world. Two year later, his short film *Muno* confirms his singularity as a filmmaker and is selected at the Directors' Fortnight in Cannes. In 2005, he directs his first feature film *Ultranova*, which won a award at the Berlinale. The film is a gentle and ironic portrait of a band of losers and a peculiar view on his native country, Wallonie.

Eldorado, his second feature film, release in France and Belgium in 2008, was selected at the Directors' Fortnight in Cannes where he won the « Regards jeunes » Award, the Label Europa Cinémas Award for Best European Film and the Fipresci from the international press.

In between films, Bouli continues to enjoy walking in the forest, navigating canals and painting.

He is currently writing two new feature films projects.

BIOGRAPHIE

Né en Belgique en 1965, en face d'un verger, Bouli Lanners étudie à l'Académie royale des beaux-arts de Liège. Peintre, autodidacte, il est passé par tous les postes et tous les métiers sur les tournages avant de se rendre populaire sur Canal+ Belgique avec *Les Snuls*. Il interprète de nombreux rôles dans des téléfilms.

En 1999, il écrit et réalise *Travellinckx*, un road movie en super 8 mm noir et blanc qui a fait le tour du monde des festivals. Deux ans plus tard, *Muno*, confirme la singularité du réalisateur et est sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes. En 2005, il réalise son premier long-métrage, *Ultranova*, qui est primé à la Berlinale: portrait tendre et ironique d'un groupe de paumés et regard décalé sur sa Wallonie natale. *Eldorado*, son deuxième long-métrage sorti en juin 2008 en France et en Belgique, a été sélectionné pour la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes 2008 où il décroche le prix "Regards jeunes", le prix du Label Europa Cinémas du meilleur film européen et le prix Fipresci, la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique.

Parallèlement, Bouli aime toujours marcher dans les bois, naviguer sur les canaux et peindre.

Ses deux prochains longs-métrages sont en écriture.



SELECTIVE FILMOGRAPHY / FILMOGRAPHIE SELECTIVE

as writer-director / *como réalisateur-scénariste* :

2008 **ELDORADO** selected at the Cannes Film Festival (Directors' Fortnight)
« Regards jeunes » Prize

Label Europa Cinémas Award for Best European Film / Fipresci

2005 **ULTRANOVA** selected at the Berlin Film Festival (Panorama)

Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai (CICAE) Award

2004 **L'HERBE SOUS LE PIED** docu-fiction / Canal +

co-written and co-directed with / *co-écrit et co-réalisé avec* Stéfan Liberski

2002 **WESTERN** video clip for / *pour* Zop Hopop

2001 **MUNO** short film / *court métrage* / fiction / *ficción*

selected at the Directors' Fortnight, Cannes 2002

2000 **WELCOME IN NEW BELGIQUE** docu-fiction / Canal+

co-directed with / *co-réalisé avec* Stéfan Liberski

LE FESTIVAL DE KANNE DE BELGIQUE docu-drama / Canal+

co-directed with / *co-réalisé avec* Stéfan Liberski

1999 **TRAVELLINCKX** short film / *court métrage* / fiction

1st Prize Saarbrücken, Special Mention "Plan Rapproché" Vendôme

1996 **LES SCEURS VAN HOOFF** short film / *court métrage* / fiction

1995 **NON WALLONIE TA CULTURE N'EST PAS MORTE** short film / *court métrage* / fiction

As actor / *como comédien* :

2008 **LOUISE-MICHEL** by / *de* Gustave Kervern & Benoît Délépine

2008 **ELDORADO** by / *de* Bouli Lanners

2006 **ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES** by / *de* Thomas Langmann & Frédéric Forestier

2006 **J'AURAIS TOUJOURS VOULU ÊTRE UN GANGSTER** by / *de* Samuel Benchérit

2005 **COW BOY** by / *de* Benoît Mariage

2005 **AVIDA** by / *de* Gustave Kervern & Benoît Délépine

2005 **ENFERME DEHORS** by / *de* Albert Dupontel

2004 **UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES** by / *de* Jean-Pierre Jeunet

2004 **QUAND LA MER MONTE** by / *de* Yolande Moreau & Gilles Porte

2004 **AALTRA** by / *de* Gustave Kervern & Benoît Délépine

2000 **PAULINE ET PAULETTE** by / *de* Lieven Debrauwer

1999 **LUMUMBA** by / *de* Raoul Peck

1999 **LES CONVOYEURS ATTENDENT** by / *de* Benoît Mariage



MNP ENTREPRISE

MNP is a production company with two goals: developing and producing the film projects of Mathieu Kassovitz and allowing him, with Benoît Jaubert, to produce films by young and confirmed filmmakers. MNP stands for « Earth, Village and Peace » in Cyrillic scripture. It is also the name of the first International Space Station, MIR, which has long been the symbol of work accomplishment and of the intelligence of our species.

MNP est une société de production à double vocation. Elle développe et produit les projets de Mathieu Kassovitz et lui permet, avec Benoît Jaubert, de produire également des films de réalisateurs de tous horizons, jeunes et confirmés.

MNP veut dire « Terre, Village, Paix » en écriture cyrillique. C'est également le nom de la première station spatiale internationale, MIR, qui a longtemps été le symbole de l'accomplissement du travail et de l'intelligence de notre espèce.

MNP ENTREPRISE PRODUCERS / PRODUCTEURS MATHIEU KASSOVITZ & BENOÎT JAUBERT

2008 **LOUISE-MICHEL** by / de Benoît Delépine & Gustave Kervern

official selection in competition at the San Sebastian Film Festival

2008 **JOHNNY MAD DOG** by / de Jean-Stéphane Sauvaire

official selection at the Cannes Film Festival

2005 **AVIDA** by / de Benoît Delépine & Gustave Kervern

official selection out of competition at the Cannes Film Festival

2004 **NEG MARON** by / de Jean-Claude Flamand Barny



CAST

Yolande Moreau Louise

Bouli Lanners Michel

Robert Dehoux the priest / *le Prêtre*

Sylvie Van Hiel Sylvie

Jacqueline Knuysen Jackie

Pierrette Broodthaers Pierrette

Francis Kuntz Flambart

Hervé Desinge Poutrain

Terence Debarle Terence

Yannick Jaulin the banker / *le banquier*

Jean-Louis Barcelona the cheese waiter / *le serveur fromage*

Jackye De Nayer bar chief hostess / *la patronne bar à hôtesse (Jacky)*

Garance Fiévet daughter of the bar chief hostess / *la fille de la patronne*

Jawad Enejaz waiter in the seedy pub / *le serveur du bar louche*

Fabienne Juin the prison guard / *la mâtonne*

Lemi Cétol the little Belgian / *le petit belge*

Siné Michel's father / *le père de Michel*

Catherine Hosmalin Michel's mother / *la mère de Michel*

Alanis Freitag Catherine (child) / *enfant*

Pierre Renverseau the gymnastic teacher / *le prof de gym*

Duarte Prioste the Dwarf / *le Nain*

Aurélia Petit Segway receptionist / *l'hôtesse Segway*

Mathieu Kassovitz farm's owner / *le propriétaire de la ferme*

Aurore Lagache farm's owner wife / *la femme du propriétaire de la ferme*

Philippe Katerine Philippe Katerine

Christophe Salengro Christophe Salengro

Dominique Delhotte « chez maman » waiter / *le serveur « chez maman »*

Albert Dupontel Miro

Rémi Kolpa Kopoul Van Dyck

Gustave Kervern boat captain / *le capitaine du bateau*

Denis Robert security guard / *le vigile*

Jean-Luc Ormières billionaire / *le milliardaire*

Aliette Langolff billionaire's wife (Rebecca) / *la femme du milliardaire*

Clotilde Delcommune glass building hostess / *l'hôtesse immeuble de verre*

Isabelle Delépine the midwife / *la sage-femme*

Miss Ming Jennifer

Benoit Delépine the demonstrator / *le démonstrateur*

Arthur the pirate / *le pirate*

Joseph Dahan the undertaker / *l'employé des pompes funèbres*

Eric Martin the community man / *l'homme familistère*

Charles Steve Davey the old rocker / *le vieux rocker*

TECHNICAL SHEET / FICHE TECHNIQUE

Directors / Réalisation **Benoît Delépine & Gustave Kervern**

Screenplay and dialogues / Scénario et dialogues **Benoît Delépine & Gustave Kervern**

Producers / Producteurs **Mathieu Kassovitz & Benoît Jaubert**

Executive producer / Productrice exécutive **Elisa Larrière**

Cinematography / Image **Hugues Poulain**

Sound / Son **Guillaume Le Braz / Les Kouz**

Set designer / Décors **Paul Chapelle**

Editing / Montage **Stéphane Elmadjian**

Sound mixing / Mixage **Grégoire Kouzinier**

Original Music / Musique originale **Gaëtan Roussel**

In coproduction with / En coproduction avec **No Money Productions**

Arte France Cinéma

With the participation of / Avec la participation de **Canal+**

Ciné Cinéma

CNC

With the support of / Avec le soutien de **Région Picardie** and / et le Département de l'Aisne

Distributor / Distributeur France **Ad Vitam**

© 2008 – MNP Entreprise – No Money Productions – ARTE France CINEMA

Original version / Version originale : **french / français**

Length / Durée : **94 mins**

Format / Format : **35mm / 1,66 / SRD / Color**

Year of Production / Année de production : **2008**

Stills / Photos: **Synchro X**

